

Étienne Émile DENIS junior (1889-1962) fils d'Alphonse (1849-1933)

par Louis CAUBET, capitaine de vaisseau (honoraire)
(*Hommes et destins. Dictionnaire biographique d'outre-mer*, t. 6)

Fils aîné d'Alphonse Denis (1849-1933), Étienne Denis, est né le 14 août 1889 à Arcachon en Gironde.

Il fait ses études à Bordeaux. En 1906, l'année de son baccalauréat, il suit ses parents en Extrême-Orient : Indes, Indochine, Hong-Kong.

Il fait son service militaire à Bayonne, au 49^e R.I., puis séjourne un an à Londres.

En 1914, il est mobilisé à Bayonne et, sur sa demande, est muté à la 10^e Division d'infanterie coloniale où il se crée de grandes et solides amitiés. Trois fois blessé, il reçoit la croix de guerre avec trois citations.

Il termine la guerre comme officier d'ordonnance du général Marchand et se voit décerner peu après la croix de chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire.

Démobilisé, il épouse à Pau, en août 1919, M^{lle} Thérèse Tardieu dont il aura trois enfants : Léone, Lucienne et Alphonse.

Dès le mois d'octobre 1919, il part avec sa femme pour l'Indochine où il fait un séjour d'étude et crée ses premiers contacts personnels.

Il rentre en France en 1920 et s'installe à Bordeaux.

[Éclatement en filiales]

C'est à ce moment qu'est constituée l'organisation de base de la Maison, encore en vigueur actuellement, avec la fondation à Bordeaux de la Société Denis Frères de Bordeaux et à Saïgon de la [Société Denis Frères d'Indochine](#) (actuellement Denis Frères S.A.), de la [Société des Riz d'Indochine Denis Frères](#) (actuellement Société anonyme pour le riz et l'industrie) et de la [Compagnie côtière de l'Annam](#) (actuellement Compagnie de navigation Denis Frères).

[Fondation de la Compagnie indochinoise d'équipement industriel]

En 1926, il repart pour l'Indochine où il fonde la [Compagnie indochinoise d'équipement industriel](#) avec le concours de MM. [Jean] Le Bret et Édouard de Laboulaye [Banque de l'Indochine].

[Rachat des Brasseries et glaciers de l'Indochine]

Il fait la connaissance de M. [Louis] Palanque avec qui il crée les [Brasseries et glaciers de l'Indochine](#) dont, fondateur, il restera le président pendant trente-cinq années jusqu'à sa mort.

En 1933, après dix-huit mois d'un nouveau séjour en Indochine passé à Haïphong, Hanoï, Tourane et surtout à Saïgon, il rentre en France deux mois avant la mort de son père. Il prend alors la tête de la Maison Denis Frères et fait de fréquents séjours en Indochine où il entretient d'excellents rapports avec les gouverneurs et les principales personnalités françaises et vietnamiennes ; ces dernières lui témoigneront toujours une fidèle et flatteuse amitié.

En septembre 1939, il rejoint les bataillons sénégalais d'infanterie coloniale au camp de Souges en Gironde où il retrouve, en la personne du général Marquis, un de ses anciens camarades de la Division Marchand qui le prend à son état-major.

En juillet 1941, présentant, comme nous l'avons dit plus haut, l'imminence de graves événements en Extrême-Orient et tenant à se trouver auprès de ses directeurs que la guerre a coupés de la France, il s'embarque à Lisbonne avec sa famille et rejoint l'Indochine par l'Amérique et les Philippines.

Il demeure au Tonkin tout d'abord, puis à Saïgon de 1942 à 1946. [...]

La santé d'Étienne Denis est sérieusement ébranlée par ce long séjour en Indochine dans des conditions de vie souvent pénibles. Aussi rentre-t-il en France dès que cela devient possible, en 1946, pour s'y faire soigner et pour y guérir. [...]

Étienne Denis a assuré la présidence du Comité des États associés d'Indochine à la Chambre de commerce internationale jusqu'à la dissolution, après les accords de Genève, de ce Comité.

[Reconversion à Madagascar]

Président des Brasseries et glacières de l'Indochine, président depuis 1960 de la Compagnie fermière de l'Établissement thermal de Vichy, président de la [Société industrielle et commerciale de l'Émyrne](#), vice-président de la Compagnie franco-indochinoise, administrateur des [Établissements Maurel et Prom](#), de la Société auxiliaire des Charbonnages du Tonkin, des [Établissements Ballande](#) et des Brasseries et glacières d'Algérie, il a, au cours de ces dix dernières années, malgré les lourdes tâches qui l'occupaient en France, tenu à passer chaque année plusieurs mois en Extrême-Orient.

Promu en 1938 officier de la Légion d'honneur et en 1957 commandeur, la cravate lui est remise par le général de Jonquières, son camarade et ami de la division Marchand.

L'esprit distingué d'Étienne Denis et sa vaste culture lui ont valu d'être élu membre de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Bordeaux.

Féru d'histoire, il s'est attaché à relater les relations entre Bordeaux et la Cochinchine sous la Restauration et le Second Empire, puisant dans l'œuvre de ces pionniers parmi lesquels figurent en si bonne place son grand-père, ses oncles et son père, la vigueur et le don de soi-même qui lui ont permis, sur les traces de ces ancêtres, de donner à la Maison une impulsion nouvelle, étendant largement son champ d'action.

Il était profondément imprégné de la belle épopée vécue par son aïeul Louis de Langlard aux côtés de Bouvet dans l'océan Indien pendant les guerres de l'Empire, et ce souvenir a pour une large part contribué à l'implantation de la Maison à Madagascar.

Étienne Denis est décédé le 28 février 1962 à Paris, l'année même du centenaire de cette Maison Denis Frères à laquelle il s'est, sans jamais compter, si totalement et intelligemment dévoué.

1930 (8 janvier) : administrateur de la [Société indochinoise de contrôle et de gestion](#)

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies

(*Journal officiel de la République française*, 4 novembre 1938, p. 12574)

Par décret en date du 29 octobre (Georges Mandel)... :

Officier

M. Denis (*Étienne-Émile*), administrateur de sociétés coloniales. Chevalier du 4 février 1921 (min. de la Guerre).

Président des Sociétés Denis frères de Bordeaux et d'Indochine, de la Cie côtière de l'Annam, vice-président de la Cie franco-indochinoise des riz.

Concours désintéressé à l'aménagement du pavillon indochinois à l'Exposition internationale de Paris 1937 (section île des Cygnes).

Président du Comité du rapprochement français.

LÉGION D'HONNEUR
(*Les Annales coloniales*, 14 novembre 1938)

Nom avons appris avec plaisir la promotion de M. Étienne Denis dans l'Ordre national. Cette rosette est la juste récompense d'une carrière active dévouée à l'Indochine et à son développement économique. Rappelons, aussi que M. Étienne Denis, qui a fait partie de l'état-major du général Marchand pendant la guerre, s'occupe activement du comité qui doit perpétuer le souvenir de ce grand Français.

Société fiduciaire d'Indochine

Société anonyme ait capital de 1.200.000 fr.

Siège social : 35, boulevard Charner, Saïgon

R. C. Saïgon n° 227

Quitus aux administrateurs

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 22 avril 1939)

Suivant délibération en date à Saïgon du 6 avril 1939, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la. SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE D'INDOCHINE a donné quitus entier et définitif de leur gestion à la succession de monsieur Robert BOUDON, administrateur décédé et à Monsieur Étienne DENIS, administrateur démissionnaire.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FOIRE DE BORDEAUX

UNE RÉTROSPECTIVE DES PRÉCÉDENTES FOIRES VA ÊTRE ORGANISÉE

(*La France de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 11 mai 1941)

L'assemblée générale de la foire de Bordeaux s'est tenue à l'hôtel de ville de Bordeaux, samedi 10 mai, à 16 heures, sous la présidence de M. Adrien Marquet, maire.

M. Pierre Alype, préfet de la Gironde, avait tenu à assister à la réunion et avait pris place aux côtés de M. le maire de Bordeaux.

M. René Magne, président du Comité, était entouré des membres. du conseil d'administration, MM. Armand Bacqué, Émile Calvet, Étienne Camentron, Géo Chalus, Étienne Denis, Pierre Desse, A. Lavergne. Ernest Lavertujon, Henri Mallet, J. Maurel, Jean Tachon, Georges Videau et de diverses personnalités, MM. Barraud, Cabannes, A. Dormoy, etc.

Pour les œuvres de Saint-Vincent-de-Paul
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 30 août 1942)

Souhaité (Dalat)[Denis frères) 500
M^{me} Étienne Denis 500

[Administrateur des [Charbonnages de Hongay](#)]

AEC 1951-1081 — Société française des Charbonnages du Tonkin
Conseil. — Étienne Denis, admin.

M. Denis (*Étienne-Émile*), commandeur de la Légion d'honneur du 7 août 1957 (min. Aff. étr.) :

Président des Sociétés Denis frères de Bordeaux et d'Indochine.

Président des Brasseries et glacières d'Indochine.

Administrateur de la Société française des charbonnages du Tonkin.

Vice-président de la Cie fermière de Vichy.

Ancien président du Syndicat des exportateurs de riz de Saïgon et de la Société pour l'amélioration du riz de Saïgon.

Président de la Cie de navigation Denis frères, armement ayant œuvré (pour la plus grande partie) à Saïgon au ravitaillement en charbon et à Haïphong aux approvisionnement en riz, notamment au cours de la dernière guerre.

Ancien président de la Société des études indochinoises.

Président de l'Alliance française à Saïgon.

Étienne DENIS vu par Lucien BODARD (*La Guerre d'Indochine, L'Humiliation*)

La distance est infinie entre les employés, aussi importants soient-ils, et les quelques messieurs qui ont donné leurs noms aux firmes de l'Import-Export. Mais le plus dédaigneux d'entre eux est M. Étienne Denis, le patron de « Denis frères » pendant la Guerre d'Indochine. Il ne passe que trois mois par an dans la colonie : « M. Étienne est arrivé », dit-on alors dans tout Saïgon. Le reste du temps : il est à Bordeaux, aussi le surnomme-t-on le « duc de Bordeaux ».

C'est un monsieur fluet, propre, disert, plein de grâces et de considérations, qui a merveilleusement le ton du quartier des Chartrons et de la Ligue Maritime et Coloniale. Son grand plaisir, c'est de vivre dans le passé. Pour lui, 1900, c'est beaucoup trop proche. Il est beaucoup plus à l'aise sous Napoléon III, à l'époque des amiraux qui conquièrent la Cochinchine. Il a rassemblé sur eux une précieuse collection de gravures et d'estampes. Mais ses documents les plus chéris concernent les premiers Denis, les ancêtres qui apparurent sur les côtes malsaines du Siam et du Tonkin, naviguant sur des jonques, trafiquant avec les indigènes et fondant la glorieuse dynastie.

Ce conservatisme, ce bon ton, cette décence n'empêchent pas « Denis frères » de s'adapter parfaitement à l'Indochine de la piastre. La firme ne cesse de se développer grâce à ses « produits-maison », tous ces employés si compétents, si bien rodés, tellement persuadés que « faire de l'argent » est la fin suprême, la plus morale, de l'homme et de la société.

LES ENFANTS D'ÉTIENNE DENIS ET THÉRÈSE TARDIEU

*
* *

Who's who européen, 1967 :

DENIS *Maxime* [Gustave Alphonse]. Négociant, armateur. Né à Arcachon, le 28.7.1894 [† Bordeaux, 24 oct. 1978]. F. : d'Alphonse, nég., et de Marguerite de Langlard. M. : 10.3.1925, à Carignan (Gironde), avec Odette Exshaw*. Enf. : Antoine et Corinne. Carr. : prés. de la maison Denis frères, prés. de la Soc. industrielle et comm. de l'Émyrne [Madagascar], adm. de la Soc. bordelaise de crédit industr. et comm., adm. des Éts Maurel & Prom*, adm. de la Cie franco-indochinoise. Décor. : ch. O. nat. de la Légion d'hon., Cr. de guerre G.M. I. Membre : Union club bordelais. Adr. priv. : 27, cours de Verdun, 33 Bordeaux ; prof. : 18, rue Ferrère, 33 Bordeaux, France.
